[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 15

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-186388

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pompes et pompiers.

En voyant défiler dernièrement sous mes fenêtres, notre corps de sauvetage revenant d'une manœuvre d'ensemble, j'en admirais la bonne tenue et la discipline. Je me disais que la facilité avec laquelle on trouve autant de citoyens dévoués pour faire partie de ce dangereux service du feu est une chose vraiment remarquable. Il y a là, en effet, toute une cohorte de jeunes hommes. qui, outre les exigences du service, manœuvres, exercices, théâtre, etc., s'en vont à chaque sinistre, bravement risquer leur peau et consacrer un temps souvent très précieux. Et tout cela non pour un salaire dérisoire, mais par pur dévouement et pour la satisfaction de se rendre utile dans la mesure de leurs forces. Les Lausannois se sont si bien habitués à ce corps de sûreté qui se recrute et fonctionne sans qu'ils aient à s'en inquiéter, qu'ils ont fini par trouver la chose toute naturelle et qu'il est peut-être bon de leur rappeler de temps en temps la reconnaissance qu'ils lui doivent. Quant à moi, chaque fois qu'au lendemain d'un sinistre arrivé dans une grande ville, je lis les éloges de la presse sur le courage et l'abnégation des pompiers, sans rabattre en quoi que ce soit les mérites de ces modestes héros de *profession*, je ne puis m'empêcher d'admirer davantage les nôtres, auxquels les peines, et les dangers ne rapportent absolument rien.

Plusieurs de mes lecteurs seront sans doute, à ce sujet fort surpris d'apprendre que dans certaines localités de la Suisse le service des pompes et du sauvetage est rigoureusement obligatoire et que tous les jeunes gens doivent y passer à tour de rôle. L'aventure suivante qui m'est arrivée dans une des principales villes de la Suisse allemande, prouve, dans une certaine mesure, combien plus que chez nous, le public est tenu de prendre une part active aux secours à apporter dans de telles circonstances.

J'étais nouvellement débarqué et d'une force très relative sur la langue allemande. Une nuit, reveillé par la cloche d'alarme, je m'habille lestement pour *aller voir*, comme l'on fait chez nous. Arrivé sur le lieu du sinistre, je me faufile au premier rang, et, posté tout à côté d'une pompe en batterie, je suis attentivement les progrès du feu. Tout à coup une voix rauque interrompt brusquement ma contemplation par ce seul mot: *Ablösen.* (qui veut dire remplacer, relever.)

Ne comprenant pas, et supposant qu'il y a méprise je regarde mon interlocuteur d'un air interrogatif. C'était un grand diable de pompier tout en transpiration qui, au moyen d'un geste énergique dans la direction de la place qu'il venait de quitter au balancier de la pompe, me fit comprendre sa pensée. Tout étonné de ce procédé sommaire, je fis cependant bonne mine à mauvais jeu et me mis bravement à sa place. Le terrible de l'affaire fut que cette maudite pompe avait un balancier fait pour des hommes de six pieds et comme je n'ai rien de commun avec un tambour-major, je ne tardai pas à ressentir une violente courbature et entendis mon habit craquer d'une manière inquiétante. Au bout de dix minutes de cet exercice, n'en pouvant plus, je cherchai un moyen d'effectuer ma retraite, lorsque j'aperçus, planté à la place que j'occupais précédemment, un bourgeois qui suivait le manœuvre de la pompe avec sollicitude. Il me vint alors une subite et heureuse inspiration. Prenant ma voix la plus caverneuse et accentuant encore le geste énergique que j'avais vu faire au pompier, je répétai le mot fatidique: *Ablösen!* que j'avais fidèlement retenu.

Ce bourgeois se mit obligeamment à ma place, et, me glissant dans la foule, je m'empressai de gagner mon domicile où j'arrivai éreinté, avec un habit qui ne l'était pas moins, et me promettant bien, à pareille occasion, de ne plus aller me poster si près des pompes.

BLACK.

Chacun se souvient du passage à Lausanne, en 1873, de l'ambassade japonaise, qui fut reçue à l'Hôtel de Beau-Rivage par le Conseil d'Etat et la Municipalité de Lausanne. L'ambassade s'arrêta aussi quelques instants à Villeneuve, ainsi que l'atteste l'inscription suivante qui vient d'être placée dans la cave que les Hospices cantonaux possèdent dans cette petite ville:

Iwakura, ministre du Japon, à la tête d'une ambassade chargée de visiter les principaux États du globe, est descendu, le 10 juillet 1873, avec sa suite, dans cette cave, dont le député David Joly faisait les honneurs.

Les hôtes illustres ont bu ici, selon les usages du pays et ont paru apprécier les produits de ce vignoble.

Opéra. On nous annonce, pour le 18 courant, l'ouverture de la saison d'opéra par la représentation de *Mignon.* Tous les artistes de la nouvelle troupe ayant joué ensemble à Besançon cet hiver, et étant accompagnés d'un excellent chef d'orchestre auquel ils sont habitués, nous sommes certains d'avoir une troupe parfaitement homogène et de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. Nous remarquons dans son répertoire un excellent choix d'opéras, dont plusieurs n'ont pas encore été donnés sur notre scène, tels que *Hamlet*, *Jean de Nivelle*, *Carmen*, *Roméo et Juliette*, *l'Etoile du Nord*, etc. Que faut-il de plus pour s'empresser de prendre des abonnements ?...

La livraison d'*Avril* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants: JEAN HUSS et les Hussites, 2e série. JEAN ZIZKA, d'après de nouveaux documents par M. *Louis Leger.* — TANTE JUDITH. Nouvelle, par M. *T. Combe.* (Quatrième partie.) — LE TRANSVAAL, par M. *A de Verdilhac.* — SCÈNES DE LA VIE MARITIME ALLEMANDE, par M. *Gustave van Muyden.* (Deuxième et dernière partie.) — VINGT ANS DE LIBERTÉ EN ITALIE, par M. *Ed. Tallichet.* — KROMME CIES. Nouvelle, de Mlle *Virginie Loveling.* — CHRONIQUE PARISIENNE. — CHRONIQUE ITALIENNE.—CHRONIQUE ALLEMANDE. — CHRONIQUE ANGLAISE. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE. *Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.*

Faute de place nous renvoyons la suite du feuilleton au prochain numéro.

Papeterie Monnet; Joli choix de *psautiers* toile, maroquin et velours.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie